

The great scheme of Confederation was successfully inaugurated under the auspices of my Predecessor.

It is to me a source of pride to find my name in honorable association with the rising fortunes of the Dominion of Canada, and I shall count it a happiness, as well as a duty, to co-operate, to the utmost of my ability, in furthering your efforts to strengthen the ties that bind the different provinces together, and to ensure the attachment of the people to the soil, by the enactment of wise and equal laws.

Your efforts in these directions seem now, more than ever, likely to be called into action, inasmuch as the terms upon which great accessions are offered to the Dominion will be submitted for your immediate consideration.

In consequence of the Duke of Buckingham and Chandos' despatch of the 8th August of last year, stating that His Grace proposed to enter into negotiations with the Hudson's Bay Company, as to the terms on which they would be willing to surrender their rights and claims in the North-West Territory, Lord Monck sent home to England two Members of the Privy Council as a deputation to watch the course of the proceedings and attend to the interests of Canada.

The conferences in London, and the correspondence on the subject have been brought to a definite issue by the proposal which, after a full review of the circumstances, Earl Granville made on the part of Her Majesty's Government for the consideration of the people of Canada and of the Hudson's Bay Company.

I have received the intelligence that the Hudson's Bay Company has, after some deliberation, decided upon accepting the terms laid down by the Secretary of State for the Colonies.

I have directed that the report of the mission, and all the papers connected therewith, shall be duly laid before Parliament, and I commend them to your serious consideration, in view of the great importance of the subject no less than in the hope that this long vexed question may be closed without further delay.

I was much gratified by communications from the Governor of Newfoundland, expressing the desire for admission into the Union which prevails amongst the inhabitants of that Colony, and especially by his despatch of the 20th March last, covering copies of Resolutions which have been passed by the

[Mr. Speaker—L'Orateur.]

Le grand projet de la Confédération fut heureusement inauguré sous les auspices de mon prédécesseur.

C'est pour moi un sujet d'orgueil que de trouver mon nom honorablement associé à la fortune croissante de la Puissance du Canada, et je compterai comme un bonheur, aussi bien que comme un devoir, de coopérer, en autant que j'en serai capable, à seconder vos efforts pour affermir les liens qui unissent ensemble les différentes provinces, et pour assurer l'attachement du peuple au sol au moyen de lois sages et équitables.

Vos efforts dans ces directions paraissent devoir être plus que jamais nécessaires, maintenant que les termes auxquels de grandes accessions sont offertes à la Puissance vont être immédiatement soumis à votre considération.

En conséquence de la dépêche du Duc de Buckingham et Chandos, du 8 août dernier, annonçant que Sa Grâce se proposait d'entrer en négociations avec la Compagnie de la Baie d'Hudson quant aux termes auxquels elle serait disposée à renoncer à ses droits et prétentions sur le Territoire du Nord-Ouest, Lord Monck envoya en Angleterre deux membres du Conseil Privé en députation pour suivre le cours de cette affaire et veiller aux intérêts du Canada.

Les conférences à Londres et la correspondance à ce sujet ont été amenées à fin par la proposition que Lord Granville, après un examen complet des circonstances, fit de la part du Gouvernement de Sa Majesté pour être soumis à la considération du peuple du Canada et de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

J'ai reçu la nouvelle que la Compagnie de la Baie d'Hudson, après quelque délibération, s'est décidée à accepter les termes posés par le Secrétaire d'État pour les Colonies.

J'ai donné ordre que le rapport de la mission et tous les papiers qui s'y rapportent soient régulièrement mis devant le Parlement, et je les recommande à votre sérieuse considération, vu la haute importance du sujet, autant que dans l'espoir que cette question, depuis si longtemps en contestation, sera close sans plus de délai.

C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai reçu du Gouverneur de Terre-Neuve des communications exprimant le désir qui règne parmi les habitants de cette Colonie d'être admis dans l'Union, surtout sa dépêche du 20 mars dernier, contenant copies des résolutions passées par le Conseil et l'Assemblée, et exposant les